

Devil's Chauffeur

Roger Ely and Mona Desgagné

Number 57, Summer 1993

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/46705ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print)

1923-2764 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Ely, R. & Desgagné, M. (1993). Devil's Chauffeur. *Inter*, (57), 24–25.

DEVIL'S CHAUFFEUR

Voici des informations du DEVIL'S CHAUFFEUR, un message pour la future génération, une déclaration à la rage de vivre. Les initiateurs des guerres mondiales sont maintenant devenus fragiles et disparaissent de notre monde divisé par la haine et la peur. Il y a un mur dans le centre médical d'Auschwitz, qui affiche un message signé, on peut y lire : « Ne nous oubliez pas ». L'histoire se répète, un message identique « pour que l'on se souvienne »... à Tchernobyl, Beyrut, Belfast et Dubrovnik. La silhouette d'un homme conduisant un char à bœuf a été immortalisée sur un mur à Hiroshima par le rayonnement atomique.

Alors attention! Aux manipulateurs du temps, ceux mêmes qui réécrivent l'histoire pour leur propre compte, ceux qui nourrissent l'apathie et la peur des autres, les usurpateurs que sont les dirigeants, dont la principale préoccupation est de faire de l'argent plutôt que de s'inquiéter de savoir si des gens couchent dans les rues, le nombre de ces derniers ne cessant d'augmenter et d'appeler à l'aide.

Espérons que vos rêves de stagner pas, qu'il y ait encore une promesse d'avenir, et levons nos verres à l'aube d'un jour nouveau, au nouveau millénaire.

Raise your glasses, pen pusher...

Imaginez ceci : un ciel encore gris — un petit avion fend le ciel de Manhattan — un objet cylindrique descend lentement vers ce fouillis terrestre, le tourbillon, le maelstrom de la ville. Peut-être est-il encore temps? Temps pour un dernier baiser, une dernière cigarette, un dernier toast...

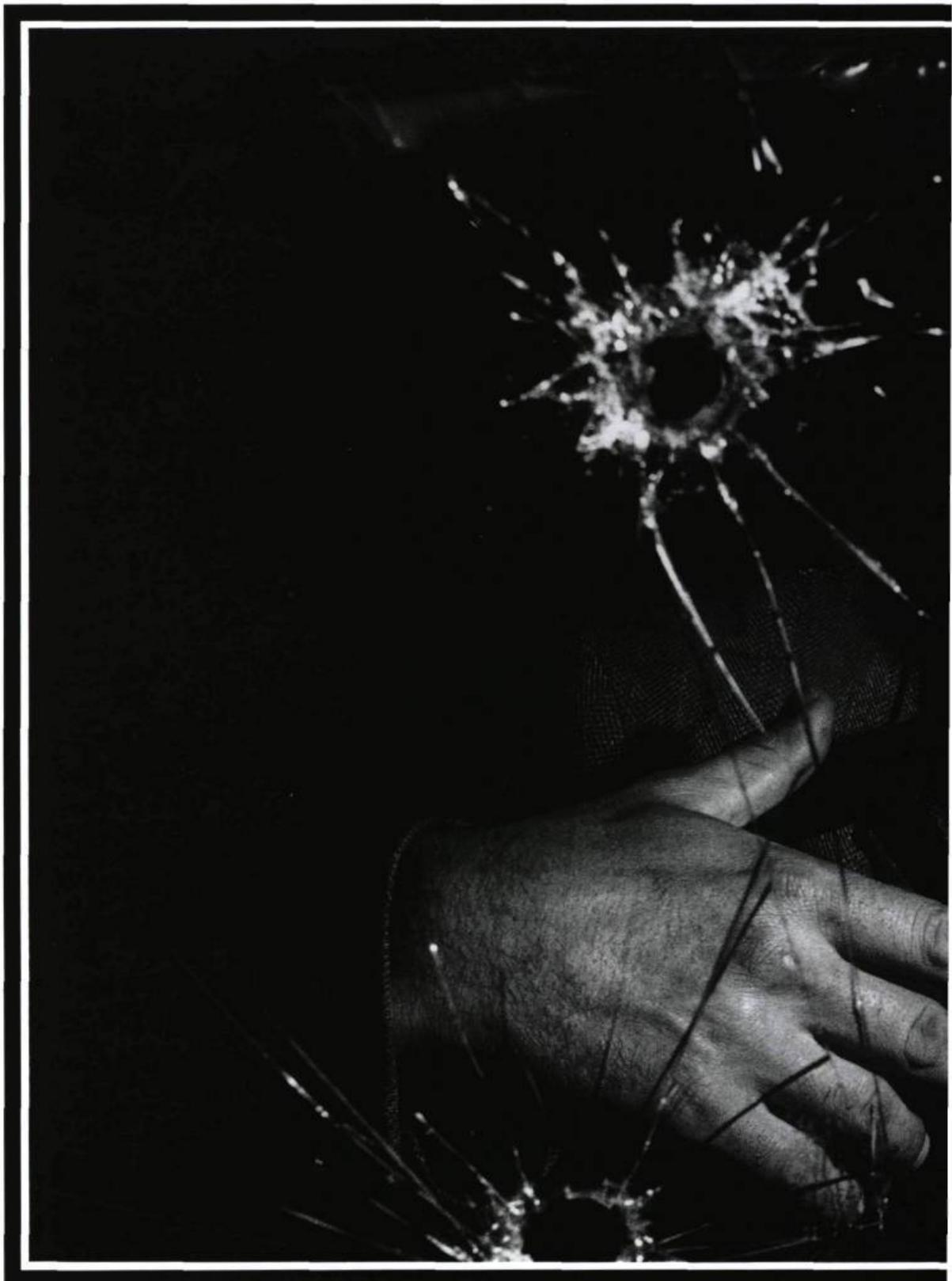
Raise your glasses...

Sur un poteau télégraphique à Brooklyn, on peut lire, écrit à la main sur un papier froissé, ligné : « Recherché — 200 \$ de récompense pour un homme de race blanche âgé de 32 ans, mentalement déficient, mesurant 5 pieds 8 pouces, portant des jeans bleus, un t-shirt blanc rayé bleu. Réponds au nom de FREEZE » (Personne ne bouge !). Il y a un mur dans le « centre médical » d'Auschwitz qui porte trois signatures au bas d'une phrase, écrite par une mère et ses deux filles et qui dit ceci : « Ne nous oubliez pas ».

Le Daily Post, septembre 1992.

Bronx Sud.

Deux hommes entrent de force dans un appartement. Ils ligotent une mère de famille et sa sœur à un lit. *Daily Post* : « Ils les mettent nues et entaillent leurs seins avant de leur faire sauter la cervelle. Citation du médecin : *Les enfants âgés de trois, sept et cinq ans ont subi un grave traumatisme.* Un policier ajoute : *C'est probablement un meurtre découlant d'un acte de vengeance* ».



No toast

« Casse-lui l'aiguille dans le bras, bâtard égoïste », gueule Fucking Vito en route pour le Café du dernier repas (sa bitch erre dans les rues, commet des larcins et se tape des clients) elle est séropositive, et ça n'inquiète personne. Mauvaise journée pour Fucking Vito. Une légère altercation avec un client au sujet de la drogue, il a peut-être vendu de la merde, il se précipite dans le café, s'empare de la dernière fiole de crack disponible. Le médecin rapporte : « Le couteau a raté le cœur, a endommagé une artère, je ne comprends pas pourquoi il a grimpé les quatre étages du café... il aurait survécu. »

No toast

Le *New York Times*, automne 1988. Communiqué de la presse soviétique.

« Avec un bilan de 15 000 morts et 35 000

blessés, le lieutenant général Boris GROMOV, commandant suprême des forces soviétiques en Afghanistan a été le dernier soviétique à quitter le pays. Il quittera par le pont à Termez, 10 am le 15 février. Il traversera sans regarder derrière lui. Stop. Il s'arrêtera sur le pont et fera un discours mais seulement pour lui seul. Stop. Cela durera exactement une minute, sept secondes. Stop. Ce ne sera ni noté, ni entendu. »

Il y a une grotte dans le Nord de la France. À l'intérieur, datant de 35000 ans, de merveilleuses fresques y représentent la vie quotidienne. Sur le sol, de la poterie cassée, des jouets brisés et des ossements. Une petite communauté également capable d'amour, d'intelligence et de créativité, comme nous-mêmes.

J'ai rencontré ma maîtresse pour la 1^{re} fois par une chaude journée d'été, je la

prenais un peu tous les jours, j'avais besoin d'elle, toujours plus besoin d'elle pour survivre.

Il a fallu quatre millions d'années pour engendrer une population de deux milliards d'êtres humains, un tiers de milliards s'ajoute à tous les trente ans. Quatre-vingt-quinze millions s'ajoutent chaque année. (À ce jour on estime que la population totalisera six milliards d'ici 1996).

Joke

La vérité est que Roger a perdu beaucoup de ses amis par la faute de la drogue et de ses aventures comme Devil's Chauffeur. Parce qu'il peut être égoïste sans le savoir, parce que son travail et son habitude peuvent être très destructeurs pour les gens qu'il aime, il se dit « qu'un jour il va s'en sortir ». Et c'est la vérité. Mais est-ce suffisant ? Est-ce que l'art et la communication valent la peine de prendre

le risque d'être seul ?

Le temps s'arrête, des battements de cœur accélérés — un clocher sonne — des cris d'oiseaux — de la friture dans les oreilles — ciel et enfer dansent le sabbat pendant que l'aube se lève au-dessus du pont de Brooklyn — les sons stridents des sirènes tempèrent les sons de la circulation.

L'homme cherche un sens à son existence. Il est piégé par la peur de sa propre découverte.

Roger ELY

Traduit de l'anglais par Mona DESGAGNÉ

Le Devil Chauffeur a présenté au Lieu une performance en deux soirs, les 8 et 9 décembre 1992 : *The Devil Chauffeur's Convention, les quatre angles du compas et vous* (avec la collaboration de Mona DESGAGNÉ pour la traduction).

